Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 27 (1939)

Heft: 553

Artikel: Après le Congrès de Copenhague : programme d'action pour la

défense des droits humains

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-263468

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



1 0 OCT, 1939

DIRECTION ET RÉDACTION 1ⁿ Emilie GOURD, Crêts de Preg

ADMINISTRATION BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

articles signés n'engagent que leur auteurs

ABONNEMENTS ANNONCES

SUISSE... Fr. 6.— 11 cent, le mm.
ETRANGER • 8.— Largeur de la colonne: 70 mm.
Le numéro ... • 0.25 Réductions p. annonces répétées

Le numéro... • 0.25 | Réductions p. annones répétées les absenuents partent du 1^{es} Janvier. A partir de Juillet, il ut étiliré du absenuents de 6 mois (3 fr.) utables pour le semetre de l'années ne corr.

Le sang qui coule pour la justice fait lever les grandes moissons de joie. Romain ROLLAND.

ALLIANCE NATIONALE DE SOCIÉTÉS FÉMININES SUISSES

XXXVIII™ Assemblée Générale

WINTERTHOUR

Samedi 14 octobre 1939

Assemblée

Samedi 14 octobre, à 14 h. 30, Salle du Casino

ORDRE DU JOUR :

- Bienvenue
- 2. Rapport du Comité.
- Rapport de la trésorière.
 Rapport des vérificatrices.
- Lieu de la prochaine assemblée.
- 6. Problèmes actuels.
- 7. La révision de la législation en matière de cautionnement, tout spécialement
- la question du consentement des époux. Dr. Elisabeth NÆGELI
- 8. La situation des infirmières en Suisse.
 Sœur Supérieure Dr L. LEEMAN N
 Résumé en français.
- 9. Divers :
- a) Notre collecte pour les réfugiés.
 b) L'initiative Reval.

A 20 h. Souper en commun au Casino.

par invitation des Sociétés de Winterthour.

Dimanche 15 octobre 1939

Visite de l'Exposition Nationale

13 h.:

Repas en commun au restaurant "Belvoir" (à l'Exposition même)

Sous réserve des modifications qui seront annoncées au début de la séance.

Pour les logements et les hôtels à Winterthour, se reporter aux indications de la circulaire dans notre numéro 551.

Prière instante d'annoncer sa participation et de s'inscrire pour les repas auprès de la "Frauenzentrale", Metzgasse, 2, Winterthour.

Si au dernier moment des circonstances très graves empêchaient cette rencontre, la presse quotidienne et la Radio en donneraient avis.

rencontre, la presse quotidienne et la Radio en donneraient avis.

N. D. L. R. Nous tenons une fois de plus à engager loutes celles de nos lectrices qui peuvent se déplacer, toutes celles de nos Sociétes romandes qui ont à nommer une déléguée à ces Assemblées, à faire l'effort nécessaire pour participer à cette réunion. Car toutes, nous sentons l'utilité de pareille rencontre, qui nous permettra, non seulement de discuter en commun les problèmes se posant actuellement devant nous, mais aussi de reprendre avec nos Confédérées ce contact si précieux en ces temps terribles. Vu les facilités de voyages accordées aux visiteurs de l'Exposition nationale, le trajet de nos villes romandes à Winterthour ne coûte pas plus cher qu'un billet ordinaire pour une localité plus rapprochée; et nous toutes qui avons admiré le «cran» de la direction de l'Exposition lorsqu'elle a décidé de rouvrir les portes de cette dernière, ne lui devons-nous pas de prouver notre admiration, par un effort correspondant au sien? De toute façon, ce voyage ne peut être qu'utile et bienfaisant, et nous souhaitons au plus grand nombre possible de celles qui nous lisent de pouvoir le faire.

A travers l'Exposition Nationale

Le pavillon médical vu par une infirmière

« La profession d'infirmière est le service que rend l'amour du prochain aux malades et aux nécessiteux, dans les hôpitaux, à domicile et dans les asiles, chez les riches et chez les indigents: elle est difficile et belle. » Dans le pavillon médical, ces paroles graves dominent toute la section réservée aux gardes-malades. A les lire, on se demande s'il est possible de représenter une pareille œuvre. Mais le doute fait rapidement place à l'admiration: tout ce que nous faisons en Suisse dans le domaine des soins aux malades est exposé là en paroles et en images. Un large tableau, notamment, est brossé du travail des écoles d'infirmières, des associations de gardesmalades, et des diaconesses,

Le panneau central représente une convalescente recevant les soins de sa garde; tout autour, des photos sont soulignées de cet axiome: « Le person-nel bien formé est une aide indispensable au médecin. » Sœur A. D., qui nous conte ses immedeent.» Sœur A. D., qui nous conte ses im-pressions dans le Schweizer Frauenblatt, contem-ple avec joie des images aimées de sa vie profes-sionnelle. « Où apprend-on les soins aux mala-des? Dans les écoles d'infirmières, les maisons de diaconesses et les établissements catholiques». Les beaux souvenirs de ses propres années d'étu-des lui reviennent en foule en voyant les élèves-

infirmières alignées sur des bancs, écoutant les leçons d'anatomie, de pansement ou de massage. Elle les suit avec émotion au cours pratique, Elle les suit avec émotion au cours pratique, puis au chevet des malades, où, avec ses jeunes collègues, elle refait en pensée ses premières armes. Ah! l'émoi de la première injection, des premiers pansements, des premières transfusions de sang! Devant les photos prises dans la nursery, elle constate une fois de plus comme tout, jusqu'au plus petit détail, doit être enseigné et appris... Quelle minutie et quelle douceur ne fautil pas acquérir pour bien laver, baigner, langer et biberonner les tout-petits!

Combien nombreuses sont les réminiscences de

appris... Quelle minute et quelle douceur ne faut-il pas acquérir pour bien laver, baigner, lan-ger et biberonner les tout-petits! Combien nombreuses sont les réminiscences de la vocation d'infirmière dans les autres parties de l'Exposition! Il n'est pas jusqu'à la section purement agricole, le « Dörffli», qui n'y fasse allusion. La maison communale, en effet, comprend un-beau living-room confortable et commo-dément aménagé, destiné aux sœurs et infir-mières visiteuses. Il est rappelé par là que la diamières visiteuses. Il est rappelé par la que la dia-conesse fait partie de la commune au même titre que l'instituteur, le pasteur, et le sacristain. Dans le pavillon de la femme suisse, l'infirmière se dirige, tout comme ses sœurs citadines et paydirige, tout comme ses seeurs citadines et pay-sannes, vers le bureau des contributions où son obole est exigée; par contre, la porte du local de vote se ferme à son approche: « Et dire que, dans d'autres pays, mes collègues trouvent tout naturel d'aller à l'urne ét ne se rendent pas compte de leur privilège! » Chez nous, l'Etat ne protège pas le travail et l'uniforme des infirmières; ce n'est pas à la coiffe mais à l'insigne que le public reconnaîtra à quelle maison-mère se rattache une garde-malade. Il est donc important d'accorder un moment d'attention aux signes distinctifs professionnels des écoles et associa-tions d'infirmières, exposés dans une vitrin. Enfin n'oublions pas l'Hôpital Veska (Verband

Enfin n'oublions pas l'Hôpital Veska (Verband schweizerischer Kraukenanstatten), hôpital modèle, synthèse des progrès accomplis dans le domaine des soins aux malades. Il serait fastidieux d'en mentionner toutes les installations: chambres de malades, saîle d'opération, cuisine d'hôpital, offices, munis des dispositions les plus modernes de la technique, etc. Des infirmières sont prêtes à donner des renseignements sur les innombrables moyens employés à soulager, à réconforter et à guérir les malades. Malgré ses années de pratique, Sœur A. D. découvre quantités de détails particulièrement bien combinés: appareils de traitement, brancards, tables de malades très bien comprises, vaisselle adaptée à ses fins, chauffage des boules d'eau chaude si perfectionné qu'il supprime tout danger de brûlure! Elle s'arrête à la visite d'une chambre de garde Elle s'arrête à la visite d'une chambre de garde et constate combien d'importance on accorde ac-tuellement au bien-être des infirmières pendant leurs heures de délassement: elle est reconnaissante aux administrations d'hôpitaux qui s'in-génient pour que l'établissement soit un home pour leur personnel. Comment ne pas citer encore la section de l'anatomie, ornée des portraits de grands savants des siècles passés des recherches desquels nous bénéficions, les sections de phy-siologie, de pharmacologie, de chimie, avec leurs prévenir les atteintes à notre santé!...

Suivons enfin la Route Haute, recueillons-nous

Suivons enfin la Route Haute, recueillons-nous avec Sœur A. D. devant fe portrait du fondateur de la Croix-Rouge, Henri Dunant, puis continuons notre chemin: « Dans une grande salle calme, notre drapeau professionnel voisine avec la bannière de notre pays. Tous deux sont dominés par la grande croix du Christ. Une fois de plus, nous fortifions notre volonté d'être fi-dèles à ces croix, dans la joie et le malheur, en dépit de notre faiblesse humaine.»

(La fin en 3me paget)

M.-G. C.



Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action civique et politique des femmes

Après le Congrès de Copenhague

Programme d'action pour la défense des droits humains.

N.D.L.R. — La déclaration de principes en faveur de la démocratie adoptée par le Congrès ne pouvant ni ne devant rester lettre Congrès ne pouvant ni ne devant rester lettre morte, mais au contraire être appliquée de façon vivante par les Sociétés affillées à l'Alliance, la Secrétaire générale avait été chargée de présenter un programme d'action pratique, qui fut adopté à l'unaminité. Comme elle s'était beaucoup inspirée pour ce programme de l'activité de divers groupements de notre pays (« Femme et démocraite », Sociétés suffragistes, Commission d'éducation de l'Alliance, etc.), nos lectrices y retrouveront certaines idées qu'elles connaissent bien, alors que d'autres, la version actuelle de ce programme ayant été revue par les féministes scandinaves, seront plus nouvelles pour elles. Nous pensons qu'au début de l'activité d'hiver, de nos Sociétés féminines, et tout spécialement dans les circonstances actuelles, il y a intérêt et utilité à faire connaître ce programme et à en recommander l'étude et l'application.

A. Action par l'intermédiaire des socitétés affi-

Hommage à l'une des plus nobles figures féminines de la Pologne.



Cliché Mouvement Féministe

La statue de Marie Curie à Varsovie sans doute en ruines aujourd'hui...

Pour des féministes, la lutte pour l'égalité complète des droits est inséparablement liée au respect de la liberté spirituelle de l'individu, et de son droit de participer à toute décision con-cernant la vie publique. Tout programme féministe est en même temps un programme de dé-fense des valeurs humaines et des libertés indi-

Les organisations féministes, reconnaissant la valeur du principe démocratique dans toute vie collective, reconnaissent par conséquent aussi la complète égalité des droits entre l'homme et la femme en matière politique et économique, de même qu'entre tous les groupes sociaux, sans distinction de race ou de croyance. La recon-naissance des droits humains est un élément d'une

valeur active pour la préservation de la paix. Les sociétés affiliées à l'Alliance Internationale devraient donc chercher par leur activité à insister sur la valeur éducative de la démocratie. Elles sur la Valeur educative de la democratic. Elles devraient chercher à mettre en lumière comment se crée ainsi l'esprit de solidarité, en faisant mieux comprendre que les intérêts de tous, et que l'é-goiste et l'indifférent se muit à lui-même parce qu'il nuit aux autres.

Pour répandre et intensifier la compréhension de ces principes, la presse et la radio doivent pouvoir être utilisées. De plus, et dans tous les pays où existent des groupements féminins ou pays ou existent des groupements reminins ou masculins pour la sauvegarde de la dignité hi-maine, les sociétés membres de l'Alliance de-vraient collaborer activement avec ces groupe-ments. Enfin, leur activité pratique devrait se concentrer sur les points suivants :

- dans la famille et à l'école, en élevant les enfants à comprendre le principe de l'égalité des droits entre les sexes et en éveillant leur attention sur leur future responsabilité de ci-
- 2. en enseignant aux adultes, hommes et femmes à respecter dans la pratique de la vie quo-tidienne les lois légalement votées; à appliquer les systèmes qui basent la vie écono-mique de la communauté sur la considéra-tion des intérêts de tous; et à organiser le travail tant masculin que féminin, de telle sorte que, dans l'intérêt de la collec-tivité, les responsabilités soient partagées; à condamner de façon effective toutes les
 - manifestations de brutalité, de cruauté et de persécution, aussi bien si elles sont com-mises en vertu d'une loi qu'à la faveur d'un consentement tacite.
- surveiller et à étudier de près
- a) toutes les lois affectant spécialement les

A NOS HÉROIQUES AMIES FÉMINISTES DE VARSOVIE



Cliché Mouvement Féministe
Stanislava PALÉOLOGUE
Commandante en chef de la police féminine



Wanda WOYTOWICZ-GRABINSKA
déléguée à la S. d. N:
Première femme juge de l'enfance en Pologne



Cliché Mouvement Féministe



Anna SZELAGOWSKA Membre de la sénateur

...et combien d'autres noms viennent encore sous notre plume, combien d'autres figures se lèvent devant nous, de celles dont nous nous demandons avec épouvante si elles vivent encore, certaines que toutes, enfermées dans la ville martyre, y ont fait leur devoir jusqu'au bout. Parmi celles qui encore nous tiennent de près, et dont le portrait nous fait défaut, évoquons les noms d'Halinka Simienska, notre collègue féministe qui, le 25 août dernier, nous écrivait une lettre sonnant comme un glas d'adieu; de Stan. Adamovicz, qui venait d'être élue présidente de la Fédération internationale des Femmes universitaires; de Kaminska, juge d'enfants; d'Emilie Groscholska, journaliste, d'Eugénie Wasniewska, si souvent déléguée au B. I. T.,... de tant d'autres encore auxquelles va notre hommage d'admiration et d'amitié, en même temps que nos pensées de lancinante angoisse...

 b) les lois, décrets et règlements qui risquent de porter atteinte à la liberté individuelle.
 B. Action sur le terrain international.

1. L'Alliance Internationale devrait organiser pour la jeunesse des deux sexes une action internationale en faveur de la défense des droits humains, en vue de donner à ses membres le stimulant nécessaire pour accomplir ce même travail, sur la 'base nationale.

2. Le service des mouvelles internationales de Jus Suffragii devrait mettre ses lecteurs au courant, non seulement des atteintes portées aux droits de la femme, mais aussi de celles portées contre la liberté individuelle en général.

3. Un contact devrait être établi avec tous les groupements, Sociétés et Congrès internationaux s'occupant de ces questions, de telle façon que l'Alliance puisse avoir la possibilité d'exprimer le point de vue des femmes organisées internationalement pour la défense des droits humains.

IN MEMORIAM

Mme Georges Fath

Quel travailleur ne souhaite pas d'être enlevé à ce bas monde débout et en pleine tâche? Peutêtre est-ce un privilège réservé à ceux qui sont prêts à recevoir cette première récompense d'une vie consacrée. Le départ subit de notre amie, Mme G. Fath, nous le fait croire.

Née à la Tour-de-Peilz, ne tenait-elle pas du sol vaudois cette bonhomie, ce calme et cette bonté qui la caractérisait. Quelqu'un qui l'a beaucoup connue, a trouvé cette heureuse formules « Elle était une mère sans enfants. » Son cœur, en effet, était ouvert à toutes les souffrances, son intelligence mise en éveil par toutes les injustices sociales, son âme sympathique aux joise et aux peines des nombreux habitués de son magasin) car elle avait réussi en effet à mener de front une activité commerciale et de nombreuses tâches sociales. Elle n'a pas rempli de fonction qui l'ait jamais mise en vedette — tout récemment nommée présidente romande de la Ligue des Femmes abstinentes, elle n'a pas eu le temps d'exercer cette charge qu'elle avait acceptée à son corps dé

Suffragiste, elle l'était avec conviction, voyant dans le vote des femmes un moyen d'atténuer les misères humaines et d'attenuer les misères humaines et d'attenuer de l'Union des Femmes de Genève, s'intéressait au Mouve, ment, comme elle le prouva lors du 20me anniversaire de notre journal. Sa complaisance était sans limites: élle se chargeait, en particulier, spontanément de tous les services relatifs à sa branche: appareil de photos à prêter, clichés pour projections à passer, etc. On a rarement mis, à être utile aux autres, aussi peu d'ostentation.

La plus grande part de son activité, elle l'a réservée à la cause de l'antialcoolisme. Elle a mis au service de la Ligue suisse des Femmes Abstinentes des convictions extrêmement fortes, étayées de qualités précieuses, de minutie, d'exactitude et de persévérance. Pendant les « Promotions », elle dirigeait la « roulotte de cidre doux» vendant des boissons sans alcool et saisissant toute occasion d'instruire ses jeunes consommateurs de la supériorité des boissons non fermen-

tées et des dangers de l'alcool. A côté de cette tâche et de sa collaboration à la vente annuelle de la Ligue, elle avait une connaissance approfondie et méticuleuse de tous les rouages de l'association, et, par son calme, son esprit de conciliation et sa mémoire, était l'assistante fidèle sur qui une présidente aime à se décharger d'une foule de détails.

d'une foule de détails. Elle avait accepté la vie sans murmurer, et les épreuves, qui ne lui furent certes pas épargnées, l'ont aidée à s'élever déjà dans ce monde, autessus des mesquineries, ét d'approtrer partout, sans paraître s'en douter, un esprit d'harmonie, de bonté et de confiance. En réalisant tout ce que nous, ses amies, perdons en M^{me} Fath, nous sentons le vide que sa personnalité laisse parmi ses parents et les prions d'accepter nos condoléances et l'expression de notre vive sympathie.

M. G. C.



Lauréates.

En réponse à une question posée dans un de nos numéros d'avant l'été, par une correspondante se demandant combien de femmes avaient été l'objet de distinctions de la part de la Fondation Schiller suisse au cours de ces dernières années, une de nos abonnées veut bien nous communiquer les noms suivants:

M'ms et Ml'es de Mestral-Combremont (Genève), G. Burgi (Davos), M. Bretscher (Winterthour), Cécile Lauber (Lucerne), Cécile Delhorbe (Lausanne), Elisabeth Muller (Thoune), Monique St. Hélier (Paris), Emmy Ball (Tessin), Cécile I. Loos (Bâle), Clarisse Francillon (Paris), Clementina Gilli (Zuoz), Antoinette Nusbarme (Aigues-Vives), Ruth Waldstätter (Bâle), Clara Holzmann-Forrer (Zurich), Lisa Wenger (Bâle), Sophie Haemmerli-Martı (Zurich) et enfin, et naturellement Maria Waser (Zurich).

ment Maria Waser (Zurich).

Voilà déjà une belle liste, que nous ne demandons qu'à voir s'allonger encore...

Les femmes à l'œuvre

Les Hollandaises au service de leur pays.

Dans l'un des plus aristocratiques quartiers d'Amsterdam, sur le Heerengracht, s'élève une vaste demeure patricienne, dont l'entrée imposante est surmontée d'un écusson, portant avec le lion des Pays-Bas les initiales K. V. V.; et qui est actuellement le centre, aussi bien de nuit que de jour, de continuelles allées et venues de femmes à l'allure vive, vêtues d'uniformes bleus. Car c'est d'errière cette austère façade que s'est installé le « Corps des Femmes volontaires » (Korps

Voyages féministes

(Suite et fin) 1

Au pays de Selma Lagerlöf

J'ai fait, pour arriver dans ce Värmland, pays de traditions et de légendes, un voyage de quatre ou cinq heures, dont je ne me plains pas, car il m'a fait traverser des régions pittoresques et variées, et surtout m'a fait connaître Karlstadt, la seule ville importante de la région, celle vers laquelle se dirigent tant de héros de la célèbre romancière, quand ils quittent pour une raison ou une autre leur domaine ou leur forêt.

laquelle se dirigent tant de héros de la célèbre romancière, quand ils quittent pour une raison ou une autre leur domaine ou leur forêt.

Et Karlstadt vaut à elle seule -la peine d'être vue, riante, blanche, propre ét fleurie, calmement assise sur les bords de la large rivière Klaraälven, peu avant qu'elle rejoigne cette mer intérieure d'éaut douce qu'est le lac Väner, lac si vaste que l'horizon se confond avec ses eaux beues. Comme Göteborg, comme d'autres villes scandinaves encore, Karlstadt n'est pas née de l'agglomération patiente et graduelle de villages et de hameaux, mais bien d'un seul coup, d'une décision royale expresse de fonder une nouvelle cité sur un emplacement favorable: preuve en est le geste expressif et impérieux de la statue du roi Charles IX — à ne pas confondre avec son triste homonyme et contemporain du royaume de France, auteur de la St-Barthélemy. Comme toute ville suédoise qui se respecte, Karlstadt a brûlé plusieurs fois depuis lors — mulle part autant qu'en Suède, on n'entend encore maintenant le

¹ Voir les précédents numéros du *Mouvement*.

klaxon significatif des pompes à incendie, les feux étant inévitables dans des villes qui comptent encore tant de constructions en bois, et cela malgré les précautions très sévères qui sont prescrites — et a été rebâtie avec bon goût et dignité. Et elle trouve moyen d'être une cité industrielle importante, un centre de métallurgie et de fabrication de papier, en même temps qu'une ville de tourisme et d'agrément: point de fumées noires à son clair horizon, point de fumées noires à son clair horizon, point de sont de laids et banals faubourgs, mais seulement parfois le passage de grands flottages de bois descendus des montagnes où la Klaraîlven prend sa source. Spectacle pittoresque que celui !de tous ces trones rougeâtres liés ensemble, et glissant lentement, comme un vaste radeau serpentant sur l'eau verte de la rivière. Des hommes, munis de longues perches à crocs, se balancent en équilibre sur ces trones, empéchant par d'habites manœuvres l'embouteillement de tout le train de bois dans les anses calmes qui peuplent les racines des arbres de la rive. Et comme la mécanique, à notre époque, ne perd jamais ses droits, un moteur à l'avrière dirigent tout le convoi.

C'est de Karlstadt que l'on part pour visiter le Värmland, et surtout la région des lacs Fry-ken, dépeinte sous un nom d'emprunt dans la Légende de Gösta Berling. Valiée sauvage, à l'écart du monde, bornée par des collines convertes de bruyères roses, de sapinières sombres, de forêts de bouleaux ou de tourbières, ét au fond de laquelle le lac, étroit et couleur du ciel, se resserre et s'étrangle par trois fois. Mais vallée cultivée aussi, où, au milieu des prairies odoran-

rantes, le foin sèche sur des pieux comme dans les hautes régions tyroliennes ou grisonnes; valleé de champs soigneusement labourés et de vergers bien entretenus, autour de maisons cossues. De loin en loin le clocher blanc d'une église pointe parmi les arbres, comme celui de l'église de Svartsjö où prècha Gösta Berling pour la dernière fois, ou de cette adorable vieille église de Gräsmark bâtie sur un promontoire dans le lac que recouvre un ancien cimetière, et dont le porche renferme encore les clochettes de fer que l'on suspendait jadis sur les tombes pour en éloigner les mauvais esprits.

Quelques-uns de ces domaines, semi-manoirs et semi-fermes, sont superbes, tel celui de Rotternos, dont Selma Lagerlöf a fait le modèle d'Ekeby, la célèbre résidence de la fameuse commandante et des «cavaliers»: vaste maison à un seul étage, reconstruite en pierres blanches après un dernier incendie, avec ce curieux péristyle en forme de fronton grec, que vous retrouverez devant toutes les demeures patriciennes de la région, et qui s'harmonise néammoins avec le paysage environnant; pelouses en gazon anglais vert d'émeraude, ombrages magnifiques, terrasses fleuries descendant en gradins jusqu'au lac, potager opulent, hameau de bâtiments secondaires, granges, étables, fermes éparpillés aux alentours, et parmi eux cette maison en face de la grille d'entrée que tous les lecteurs de la Légende visitent avec intérêt, puisque ce fut la demeure des «cavaliers». A Mârbacka, où habite toujours la romancière, maintenant octogénaire, dans la demeure familiale reconstruite et restaurée, le domaine est peut-être moins opulent, mais la maison de pierres blanches est du même style, avec le

même porche à colonnes, le jardin est tout aussi fleuri, le verger tout aussi riche, la vue tout aussi étendue sur les lointains de bruyères, les collines aux lignes douces, les forêts de bouleaux, dont les troncs d'argent luisent au soleil. Tout y est paisible, les visiteurs admis seulement à l'entrée du jardin, baissent la voix, et l'épagneul blanc couché sur les marches du perron ne lève même pas la tête à notre passage, si habitué qu'il est à ce défilé de voitures, et seuls ceux qui ne craignent pas d'importuner une femme âgée pour le seul plaisir de reconter ensuite qu'ils l'ont vue, s'essayant vainement à forcer la consigne.

... Mais de toute cette randonnée à travers vallées, champs, domaines, forêts, où, comme au temps de Gösta Berling, l'on fait encore du charbon de bois, et derrière lesquelles se cachent les mines de fer; de tout ce cadre si évocateur de l'œuvre de Selma Lagerlôf, dans tous ses détails, vécus, historiques ou légendaires, ce qui, pour moi, a évoqué de façon plus intime cette œuvre et les traditions de ce pays dont elle s'est inspirée, a été l'heure de flânerie passée dans le vieux domaine d'Apertin, sur la route du lae Fryken. Une grande et vieille maison, en bois celle-ci, peinte en blanc, a un seul étage avec un porche à fronton grec; un jardin à peine eniretenu où les herbes folles et les fleurs mi-sauvages étaient, en ce début de vieux arbres, des sentiers herbeux, un cadran solaire au milieu de ce qui fut autrefois un parterre la la française, et à l'orée du bois tout voisin, les bâtiments rouges de la ferme. A l'intérieur, un grand vestibule dallé de pierres grises, une vaste chambre au plafond bas curieusement décoré, avec